

direction de la navigation intérieure en France, en Egypte et en Mésopotamie.

Au début de 1917 sir Henry fut envoyé à Paris avec le titre d'Assistant directeur général des opérations ferroviaires. En décembre de la même année il fut nommé sous-directeur général avec le rang de brigadier-général. En 1918 il devint inspecteur général avec rang de major-général. Cette nomination le mit à la tête de tous les transports de l'armée sur le continent et en rapports intimes avec les officiers supérieurs.

En 1919 sir Henry fut fait Chevalier de l'Ordre de l'Empire Britannique. L'année suivante le gouvernement anglais lui demandait de faire partie de la commission chargée d'enquêter sur les opérations et l'état financier du Bureau des eaux métropolitaines qui contrôle le ravitaillement en eau de la ville de Londres. Sir Henry fut aussi deux fois membre du Bureau des salaires national siégeant comme arbitre dans les différends entre les compagnies de chemin de fer et leurs employés.

On pourrait croire qu'après avoir atteint une position aussi honorable en Angleterre sir Henry se serait fait prier pour venir au Canada accepter les nouvelles et lourdes responsabilités. Ce serait le mal ennaître. Le nouveau président du Canadien National est un homme qui ne craint pas les responsabilités. Plus les difficultés sont grandes, plus il se passionne à les vaincre.

Lorsque sir Henry Thornton accepta en 1922 les hautes fonctions de président du Chemin de fer National du Canada il n'était connu que de réputation. L'on savait qu'il était un homme remarquable, capable d'accomplir de grandes choses, ayant déjà de nombreux exploits à son crédit, mais tout cela ne servait qu'à exciter le désir de le mieux connaître. Sir Henry n'a pas déappointé son public. Il lui a prouvé qu'il avait les capacités voulues, surtout qu'il était capable d'infuser à notre réseau national un peu de l'énergie remarquable qui l'anime. Ce réseau de 22,600 milles, le plus grand du monde, qu'on venait de lui confier, il ne l'avait jamais vu. En quatre mois il le parcourut tout entier. Il rencontra les employés, les chefs de services et les citoyens éminents de chaque endroit, entendit leurs demandes et leurs suggestions avec sympathie, discuta avec eux les intérêts du Chemin de fer et des villes et villages qu'il relie. Dès le début de cette inspection il fut révélé que sir Henry désirait par-dessus tout coopérer avec tous les citoyens du Canada pour le succès de cette gigantesque entreprise. Convaincu que le principe fondamental d'une exploitation ferroviaire est de donner un bon service au public il s'employa à l'appliquer ici.

Bien que le président du Chemin de fer National du Canada